

constamment blâmé, même dans le plus fort de la guerre, la licence de ces Ecrivains, qui au lieu de se renfermer dans les bornes que leur prescrit le devoir, en donnant le récit des événemens historiques, s'émancipent au point de lâcher des traits d'indécence & satyriques contre des personnes honorées de la confiance des Souverains, & contre des Souverains mêmes.

V. Des Vaisseaux de guerre Hollandois revenus d'*Alger*, où ils ont été escorter quatre Flutes, à bord desquelles il y avoit pour le Dey des présens considérables de la part des Etats-Généraux, ont apporté l'avis, que les Algériens craignant les menaces de l'*Espagne* contre leur Ville, on y travailloit à mettre les Châteaux en état de défense, en prenant d'ailleurs toutes sortes de mesures pour se précautionner contre un bombardement: Qu'on renforçoit aussi tous les postes voisins des endroits où les Espagnols pourroient tenter une descente ou s'avancer du côté de terre; & qu'il avoit été ordonné à tous les Commandans de Milice, de se tenir prêts à marcher aux premiers avis qu'ils en recevroient.

Mais on se persuade dans ces Provinces, comme ailleurs, que si l'*Espagne*, conjointement avec d'autres Puissances songe effectivement à la destruction d'*Alger*, elle y trouvera beaucoup de facilité, ayant à elle le Port d'*Oran*, du côté duquel on l'attaqueroit avec vigueur, & parce que, suivant le rapport qu'on a de la force des Algériens, qui n'ont sur pied qu'une très-mauvaise Milice, ils seroient obligés d'employer jusqu'aux équipages de leurs Vaisseaux pour se défendre. Aussi ont-ils fait connoître leur inquiétude aux autres Régences de *Barbarie*, leurs alliées & engagées par Convention à se secourir